

PROPOSITION DU BURUNDI POUR L'AGRICULTURE ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE LORS DE LA 39^{ème} SESSION DE SBSTA.

1. Introduction

L'économie burundaise dépend fortement de l'agriculture qui contribue à plus de 46 pourcent dans le PIB, emploie plus de 90 pourcent de la population active, fournit plus 95 pourcent de l'offre alimentaire et plus de 80 pourcent des recettes d'exportation.

Le secteur agricole burundais dépend fortement du climat. En effet, on enregistre une baisse de la production agricole très importante due au changement climatique (sécheresse et pluies diluviennes). Cette baisse affecte le bien-être et la sécurité alimentaire de la population Burundaise dont 58% souffrent de la malnutrition. Dix années après les accords de paix, la situation économique reste encore très fragile avec un PIB de 110 dollars US par tête et la pauvreté affecte plus de 65% de la population. La situation alimentaire et nutritionnelle est particulièrement préoccupante. Le déficit global en équivalent céréales avoisine 470 000 T par an et l'insécurité alimentaire touche plus de 75% de la population. De plus, l'apport du secteur agricole au PIB est passé de 70% en 1990 à 46% en 2012.

Face à cette problématique, le Burundi mène des actions d'adaptation et d'atténuation malgré les maigres moyens techniques, financiers et technologiques dont il dispose mais le chemin à parcourir reste encore long.

2. Les défis

- ✓ **Une utilisation accrue des ressources en eau pour la production agricole.** Le Burundi possède un potentiel important de terres irrigables aussi bien au niveau des marais et des plaines mais aussi au niveau des collines mais moins de 10% des superficies sont irriguées. Le recours à l'irrigation pourrait accroître l'intensification des cultures, augmenter les rendements et réduire les pertes causées par les irrégularités pluviométriques
- ✓ **Un recours intégral aux bonnes pratiques de protection des ressources naturelles et des systèmes d'élevage.** Le relief accidenté occasionne les pertes énormes des terres fertiles calculées à 18 tonnes par hectare et par an dans la région naturelle de Mumirwa. L'augmentation excessive de la température provoque de nouvelles maladies des végétaux et des animaux qui occasionnent des chutes de production. Ainsi, le recours à la protection des bassins versants, à la restauration de la fertilité des sols et à la protection intégrale des ressources naturelles est indispensable
- ✓ **Manque d'information fiable et en temps réel sur le climat.** Le changement climatique entraîne la perturbation du calendrier agricole. Une information fiable et à temps réel et un système d'alerte précoce permettront aux agri-éleveurs de s'adapter au changement climatique.

- ✓ **Faible capacité technique, humaine et financière d'analyse et de suivi météorologique, climatique et hydrologique.** L'Institut Géographique du Burundi « IGEBU » accuse de faible capacité pour analyser et suivi l'évolution de la météorologie, du climat et de l'hydrologie pour fournir une information aux utilisateurs des données climatiques.
- ✓ **Faible capacité de la recherche sur le changement climatique.** La recherche joue un rôle primordial dans la proposition des voies d'adaptation au changement climatique. Cependant, la recherche sur cet aspect reste encore lacunaire. Le renforcement des capacités dans le cadre de la recherche permettra d'avoir des solutions appropriées.
- ✓ **Insuffisance des données statistiques de l'impact du changement climatique sur l'agriculture.** Les données statistiques de l'impact du changement climatiques permettent une prise de décision appropriée.
- ✓ **Les connaissances traditionnelles dispersées et non valorisées.** Le Burundi dispose des connaissances traditionnelles mais qui sont dispersées et non valorisées. Traditionnellement, les noms vernaculaires des mois de l'année ont trait au climat. Cependant, toutes ces connaissances sont faiblement valorisées pour s'adapter au changement climatique.

3. les domaines prioritaires d'intervention

3.1. Renforcement des capacités : le renforcement des capacités sera concentrée dans

- ✓ L'appui technique et humain en matière de gestion des ressources naturelles
- ✓ L'analyse et de suivi météorologique, climatique et hydrologique.
- ✓ La recherche sur le changement climatique
- ✓ La disponibilisation de l'information fiable sur le climat
- ✓ Les techniques modernes de l'utilisation de l'eau pour la production agricole

3.2. Transfert de technologies : l'accès à des technologies nouvelles et innovantes permet de mieux s'adapter au changement climatique. Ainsi,

- ✓ Technologies de suivi météorologique, climatique et hydrologique ;
- ✓ Technologies de recherche

3.3. Promotion et valorisation des connaissances traditionnelles

- ✓ Inventorier toutes les connaissances traditionnelles
- ✓ Promouvoir la mise en à niveau des femmes agricultrices

Conclusion

Cette proposition du Burundi prend en considération les femmes, la jeunesse et les groupes vulnérables étant donné que les conséquences du changement climatique affectent d'une manière significative ces groupes sociaux.